



UNIC 67
38, rue des Alliés
67680 EPPFIG

Le 4 juillet 2024

COURRIER RECOMMANDÉ - Copie électronique à la Mairie de LEERS pour le périscolaire, l'EN, l'IGESR, la DGESCO, CRISP, le conseil départemental de l'EN, la Fédération de parents d'élèves, les députés et sénateurs, le Défenseur des Droits, le Procureur de la République et le Préfet.

O B J E T : Séances d'Éducation à la Sexualité du 14 juin 2024

Madame [REDACTED]
Ayant le rôle de Directrice de l'École
Élémentaire Blin-Péri
25 bis, Rue Jean Jaurès
59115 LEERS

Avis aux directeurs, avis aux agents vaut avis aux directeurs et réciproquement, avis aux directeurs vaut avis aux agents ou également qu'avis aux commettants vaut avis aux exécutants et vice versa. Cet avertissement, une fois reçu par les uns est réputé avoir été reçu par les autres, et vice versa.

[REDACTED],
Nous sommes informés du déroulement de la séance d'Éducation à la Vie Affective du 14 juin, à l'école élémentaire de Leers, sans que les parents en aient été avisés au préalable par une communication ni lors de la réunion de rentrée des classes ou dans les rapports de conseils d'école qui prévoient d'étayer les projets pédagogiques.

Durant cette même période, des propos de parents, d'enfants nous ont été rapportés et qui nous semblent inquiétants compte-tenu de la classe d'âges des élèves concernés (selon annexe 1).

Les intervenants sont-ils conscients des informations délivrées, de leurs conséquences psychologiques et sur l'équilibre de jeunes enfants que de tels propos, de tels enseignements peuvent avoir ?

L'enfant en primaire est pudique sauf si exposé à des contenus pour adultes, ou si ayant subi une effraction. En effet, l'enfant apprend par mimétisme.

Rappelons que Matthieu DELORMEAU, un chroniqueur de TPMP s'était vanté d'avoir fait regarder un porno à son jeune neveu de 7 ans ! Privilège oblige, mais cela relève du pénal : Détournement de Mineur Article 227-22 - Que se passe-t-il lorsqu'en séance EVARS la maîtresse et la dame "docteur" leur enseignent comment donner du plaisir à une femme et à un homme ?

<https://www.voici.fr/tele/le-csa-tranche-dans-l-affaire-de-matthieu-delormeau-montrant-un-porno-a-son-neveu-de-7-ans-635356>

Nous vous rappelons également que vous, comme tous les directeurs d'établissements de l'éducation nationale, rectorats et académies, avez été destinataires du courriel de Rappel Légal dont notre association a été co-signataire, dans le cadre de la campagne nationale du 14 au 17 juin 2024.

<https://www.parentsencolere.fr/wp-content/uploads/2024/06/E.V.A.R.S-Rappel-legal-logos.p>

Nous attirons votre attention sur le fait que si vous deviez ignorer ce rappel à la loi et protéger nos enfants, nous n'hésiterons pas à mettre en œuvre tous les moyens légaux à notre disposition pour que la lumière soit faite et que cesse officiellement cet "enseignement" qui n'a pas sa place dans l'Education Nationale.

Depuis de nombreux mois, les témoignages affluent, concernant des dérives auxquelles sont exposés des enfants scolarisés dans des établissements primaires et secondaires. Cependant, les alertes lancées par de nombreux professionnels de Santé, collectifs et associations ne sont toujours pas entendues par les personnels exerçant au sein de l'Education Nationale.

Nous savons que s'est tenue, la semaine dernière, une réunion avec vous, le Comité de Parents d'élèves du Centre de Leers (CPECL) et autres partenaires éducatifs et ne doutons pas qu'un rapport sera communiqué à l'ensemble des parents.

Comptant sur votre diligence, dans le seul intérêt de protéger les enfants et adolescents mineurs ainsi qu'il l'est inscrit dans notre Droit et dans « L'Intérêt Supérieur de l'Enfant » tel que garanti par la Convention Internationale des Droits de l'Enfant. L'institution à laquelle les parents confient leurs enfants devrait s'en porter garante.

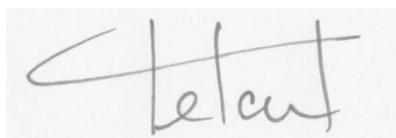
La communauté des parents est également légitime dans son exigence que soit respectée leur autorité parentale protégée par notre Code Civil et l'article 2 du protocole additionnel de la CEDH.

Vous remerciant de l'accueil et l'attention que vous réserverez à la présente.

Respectueusement tout en garantissant notre ferme détermination.

La Présidente d'UNIC67

Madame Yolande TÉTART

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Tétart', is shown on a light-colored background.

ANNEXE 1

Les propos suivants, d'enfants et parents, ont été rapportés :

- “ La dame a demandé si on savait ce que c'était qu'un **pédophile, c'est un synonyme de gay et homosexualité** “
- “ Mon enfant avait un comportement étrange, il m'a parlé d'une leçon de sexualité avec des questions et les réponses mais était incapable de me dire lesquelles. Un mot, une définition, un sujet, il ne se souvenait de rien excepté du mot sexualité, et a semblé gêné en prononçant le mot.”
- “ Il était mal à l'aise et ses amis aussi ”.
- “Pourtant la directrice avait dit en début d'année qu'il n'y avait aucun changement au programme, que l'éducation à la sexualité en primaire était des fake news sur les réseaux ”.
- “ Mon enfant était gêné ce vendredi là, et évitait de raconter sa journée et a dit qu'une infirmière était venue pour un cours sur la puberté et le ou la mais il n'a pas fini la phrase et n'a plus voulu en parler ”.
- “ Dans l'autre classe de cm2 c'était pas bizarre, ils n'ont pas parlé et fait le dessin au tableau pour expliquer comment on fait des enfants ”.
- “ Ma fille a raconté ce weekend à sa grande cousine, qu'il y avait une infirmière et qu'on leur avait parlé de “ pédophiles ”, “ comment faire l'amour “, “qu'une fille peut être un garçon, chacun son choix “, sa cousine a rapporté qu' elle semblait confuse et dégoûtée.”
- “ Un ami m'a dit que mon fils avait expliqué à son petit dernier, que si le lit était mouillé c'était les spermatozoïdes. Mon fils m'expliquera que c'était le cours de vendredi ”.
- “ Je vous ai contactés car j'ai appris qu'une maman qui voulait des explications s'était fait crier dessus par la directrice qui l'aurait menacée de signalement ou plainte car le programme est obligatoire, que c'est important de savoir ce qu'est un pédophile. On a l'impression que si on cherche à dialoguer avec la directrice, ça peut se retourner contre nous. C'est triste, on n'a plus notre mot à dire pour l'éducation et la sécurité de nos enfants.”